

Culture



Dans «The Chosen», Jésus est joué par l'Américain Jonathan Roumie. Créée en 2017, la série en 16 épisodes et deux saisons a été diffusée en France sur C8 en décembre dernier. SAJE DISTRIBUTION

Jésus se **multiplie** sur les écrans

En réaction à la série de Zep, «The Chosen» est montrée dans les salles en plus d'être commentée par des spécialistes de toutes obédiences chrétiennes.

Lucas Vuilleumier, Protestinfo

A Vevey, mercredi dernier, une foule de tous âges faisait la file, devant le Cinéma Rex. À l'affiche, «Super-héros malgré lui», la comédie de Vincent Lacheau, ne fera toutefois pas salle comble. Un autre surhomme lui vole la vedette en la personne de Jésus, qui aura fait se lever et marcher jusqu'à lui près de 130 personnes. En effet, grâce à la diffusion des deux premiers épisodes de la série «The Chosen», le cinéma veveysan se voit bientôt inondé d'une lumière bienveillante et de sourires complices.

Organisée par le média évangélique Radio R, cette projection est la première d'une longue série qui, en partenariat avec Cinérive, verra projetés les huit épisodes de la première saison de «The Chosen», à Vevey, Aigle et Orbe, à raison de deux épisodes par soirée, et ce jusqu'au mois d'avril. En tout, la série américaine créée en 2017 compte deux

saisons et 16 épisodes.

Séances chrétiennes

Ce n'est pas la première fois que des «séances chrétiennes» font le plein dans les succursales des cinémas estampillés Cinérive. Grâce à Laurence Gammuto, administratrice et responsable de la location des salles, «Les sept églises de l'Apocalypse», une autre série, suisse celle-ci, avait déjà bénéficié de projections en grande pompe fin 2020. Réalisée par le producteur et réalisateur Christophe Hanauer, à la tête de la maison de production de films chrétiens Millennium Production, cette série avait déjà drainé un nombre de spectateurs largement suffisant pour renouveler l'expérience.

«Les chrétiens ne vont pas forcément beaucoup au cinéma. Dès lors, la réflexion chrétienne ou éthique dans certains films les fait se déplacer», analyse Laurence Gammuto, qui confie avoir initié ce concept dès 2018, notamment avec les longs-métrages «Jésus l'enquête» ou «Dieu n'est pas mort», catégorisés comme des «films évangéliques» à cause

de leur provenance étasunienne. Mais les évangéliques sont-ils les seuls chrétiens à se déplacer pour ces séances? «Absolument pas. Le bouche à oreille se diffuse tant chez les réformés que chez les catholiques, ce qui nous permet de réaliser ces très beaux succès auxquels Cinérive croit désormais dur comme fer.»

Mercredi soir, d'ailleurs, c'est une véritable carte postale de l'oecuménisme qui se dessine dans la salle et sur la scène, au Cinéma Rex de Vevey. Pour présenter «The Chosen», le pasteur réformé, théologien et auteur Shafique Keshavjee, à l'origine de l'événement, rappelle d'ailleurs que la série américaine est un véritable succès qui fait fi des obédiences, les deux premières saisons disponibles ayant déjà été visionnées selon lui par «plus de 350 millions de personnes de par le monde».

À ses côtés pour commenter ces deux premiers épisodes devant un public qui, comme les autres, s'est armée de popcorn et d'esquimaux, François-Xavier Amherdt, prêtre du diocèse de Sion et professeur de théologie à l'Université de Fribourg, ainsi que Luc Badoux, pas-

teur réformé de la paroisse de Corsier-Corseaux, se passent allègrement le micro. Tous deux tombent d'accord pour dire que le Christ de «The Chosen», qui laisse la place aux personnages ayant gravité autour de lui, est remarquablement croqué. Réalisée par Dallas Jenkins, la série présente en effet un Jésus environné par les autres, dont le destin, changé par la rencontre du Christ, constitue la vraie matière cinématographique.

Jésus-Veillon et ses «ploucs»

Cette projection, rendue possible par la maison de production cinématographique catholique Saje, cise à Paris, aurait toutefois pu rencontrer moins de succès à cause de la diffusion de la série par la chaîne française C8 pendant la période de Noël dernier. Majoritairement financée grâce à du crowdfunding (les producteurs annoncent 10 millions de francs levés), elle est de surcroît disponible sur une application éponyme et surtout gratuite.

Peut-être que ce succès aura aussi bénéficié d'une «actualité» romande dans la foulée de la diffusion par le service public

de la série de Zep, «La Vie de JC». On y voit Vincent Veillon sous les traits d'un Jésus à l'humour un peu trop potache pour beaucoup. «C'était une stimulation supplémentaire, a d'ailleurs commenté Shafique Keshavjee. On a le droit de critiquer et de se rire de n'importe quelle figure. Mais dans la série de Zep, les personnes gravitant autour du Christ étaient tout simplement dépeintes comme des ploucs.»

La série de projections, en plus d'être une campagne d'évangélisation douce où pasteurs, curés, professeurs de théologie et journalistes interviendront, est également l'occasion de présenter un nouveau projet dont c'est ici le tout premier fait d'armes. En effet, la diffusion en salles de «The Chosen» est la première présentation au public d'un nouveau label, «Régénération». Un forum dont le projet est un renouvellement des médias d'inspiration chrétienne. Au casting: Radio R, le journal papier en gestation «Le Peuple», la revue évangélique «Christianisme aujourd'hui» et Millennium Production.

Récit de concert

L'Orchestre de la Suisse romande cultive ses figures intimes

«**O**n n'est jamais mieux servi que par soi-même», dit l'adage, et on pourrait difficilement lui donner tort en se tournant vers le concert livré jeudi soir au Victoria Hall par l'Orchestre de la Suisse romande. À une poignée de semaines du périple qui le mènera en terre ibérique, l'orchestre s'est octroyé une soirée pour cultiver une sorte d'entre-soi, sans chef invité ni solistes stars. Alors, pour entamer la soirée entre figures familières et cheminer en territoire connu, le chef Jonathan Nott s'est tourné vers ce court et plutôt rare «Ménue antique» de Ravel. Avec cette première pièce éditée dans la carrière du compositeur, c'est un cer-



Jonathan Nott, directeur musical de l'OSR. NIELS ACKERMANN

tain sens de l'expression, des articulations entre les bois et les archets qui a pris une belle consistance. Le hors-d'œuvre servi, d'autres intimes ont surgi, quatre instruments et autant de solistes issus des pupitres: le hautbois de Simon Sommerhalder, le basson d'Afonso Venturieri, la clarinette de Michel Westphal et le cor de Jean-Pierre Berry. Avec la «Symphonie concertante pour vents et orchestre KV 297b», on a mesuré une fois encore, si jamais il le fallait, le patrimoine qui se niche au sein de l'OSR, la musicalité coulante et la virtuosité de ces figures placées au-devant de la scène. Leur interprétation, habitée et précise, a été entraînée, et dans une pièce pé-

tilante certes, mais qui ne brille pas particulièrement par son originalité. Dernière figure familière enfin: César Franck, avec une «Symphonie en ré mineur» qui appartient aux annales de la formation. Comment résister à cette entrée en matière grave, où le thème est répété dans un allant funèbre? L'«Allegro non troppo» qui le jouxte a ouvert toutes ses facettes luxuriantes, colorées par des bois et des cuivres en grande forme. Plus loin, avec l'«Allegretto», on a été saisi par la délicatesse des «pizzicatos» et par le beau dialogue avec la harpe. Enfin, le dernier «Allegro», aux phrasés souples et toniques, a particulièrement marqué les esprits. **Rocco Zacheo**

En diagonale

Le Blues Rules recrute

Festival En attendant d'accueillir les 10 et 11 juin prochain son lot de musiciens américains (empêchés de dernière minute en 2021), le Blues Rules boucle déjà sa programmation suisse. Le festival de Crissier choisit de juger sur pièce et invite à une audition ouverte à tous. Musicien ou groupe, il suffit de remplir le formulaire sur le site internet pour s'inscrire à l'audition prévue samedi après midi 12 février à Puidoux dans les caves du brasseur Gabb's, partenaire houblonné du festival. Six groupes sont déjà en lice. Fermeture des dossards: dimanche 6 février à minuit. Le lauréat sera choisi par un jury physique plus la vox populi d'un vote numérique: les prestations seront retransmises en direct sur le site du festival. À vos manches. Seule obligation: tailler du blues ou quelque chose d'approchant. **FBA**